

la foi et des mœurs, mais en réalité funeste perturbatrice et corruptrice de la religion, causait un grand danger à beaucoup de nations, l'Eglise combattit contre elle et toutes les factions qui lui étaient alliées pour le mal, non avec de l'argent et des armes, mais surtout par la vertu du SAINT ROSAIRE, dont la Vierge, Mère de Dieu elle-même a enseigné la pieuse formule au Bienheureux Dominique pour la propager. Et ainsi, merveilleusement victorieuse de toutes ces sectes, elle n'a pas cessé, durant cette crise et plus tard, à travers des épreuves semblables, de pourvoir au salut des siens, par des denouements toujours glorieux.

C'est pourquoi, dans cette conjoncture d'événements et d'actes, si douloureuse pour la religion, si pernicieuse pour la société, que Nous déplorons, il faut que tous, avec une même piété, nous implorions, nous supplions ensemble la sainte Mère de Dieu, afin de pouvoir ensuite nous réjouir d'avoir expérimenté, selon nos vœux, cette même vertu du *Rosaire*.

*Se confier à Marie c'est se confier à la Mère
de la Miséricorde.*

Et, en effet, lorsque par la prière, nous recourons à Marie, c'est vers une Mère de miséricorde que nous nous refugions et une Mère si affectueuse que, quelles que soient les nécessités qui nous pressent, surtout s'il s'agit de l'acquisition de la vie immortelle, sur le champ et d'elle-même, avant même d'être appelée elle vient toujours à notre aide et nous accorde abondamment de ce trésor de grâces dont elle a été